

et qu'il l'était encore en 1338, et qu'à cette dernière date Gui de Laura était camérier et Jacob de Varèze aumônier¹. Le successeur de Gui de Laura fut Pierre de Palavino qui est cité en 1350, le 13 novembre. En 1346, l'Abbé de Saint-Chef, agissant comme grand vicaire de l'archevêque de Vienne, passe à noble Jacquemet de Chivallet une vente de langues levées sur les bestiaux tués à Saint-Chef².

Il existe pour l'année 1362 un document épigraphique, que nous avons cité, celui de la donation de Jean de Saint-Genix qui avait fait faire le chef de Saint-Thibaut.

Le 24 avril 1365, des commissaires députés par le gouverneur du Dauphiné vérifient les limites du territoire de Saint-Chef et de Demptézieu³.

La petite crucifixion qui est dans la nef de droite de l'église de Saint-Chef, au-dessus des fonts baptismaux, porte la date de 1368, et sans doute le nom de son donateur ou de son sculpteur, Jonas de Sco...

Il est encore fait mention, le 18 mai 1388 et le 7 février 1392, de Gille-tus Jolleu (alias Giletus Jollerius) comme prieur majeur⁴. Ce sont là les trop rares et seuls documents que nous possédons sur la fin du XIV^e siècle.

Le XV^e commence plus bruyamment par la guerre entre l'archevêque de Vienne, Thibaud de Rougemont, et les seigneurs de Torchefelon. Thibaud de Rougemont, issu d'une famille noble de la Bourgogne, est un homme d'église aux allures de grand capitaine, qui portait aussi bien l'armure que la chape et ne supportait point que quelques turbulents seigneurs mécon-nussent ses droits temporels et spirituels. Comme abbé de Saint-Chef, il était le suzerain des seigneurs de Montcarra. Le château de Montcarra avait passé par héritage à la famille de Torchefelon⁵, et Jehan de Torchefelon s'en partageait la seigneurie avec Jean d'Urre, seigneur de la Tou-

1. Bibl. de Grenoble, Fonds Pilot, R. 7906. — 664.

2. Cette curieuse négociation est rappelée dans l'*Armorial* de M. de Rivoire de la Batie.

3. Archives de l'Isère, *Invent. Chambre des Comptes*, f^o 1948.

4. Bibl. de Grenoble, Fonds Pilot, *ibid.*

5. Arthaud Cara, le fondateur du château de Montcarra n'avait eu qu'un fils du même nom que lui qui mourut sans enfant, laissant son héritage à Françoise de Rivoire qui épousa Guidon de Torchefelon dont elle eut deux fils : Jean de Torchefelon, seigneur de Montcarra, coseigneur du Chatelard de Cessieu, maréchal du Dauphiné, qui combattit à Azincourt en 1415, et Guyonnet de Torchefelon, seigneur de Ponterrey et de Mornas.

Cf. *Armorial de Rivoire de la Bathie*, et *Indicateur de Bourgoin* du 5 octobre 1862, Notice sur Vienne et Montcarra.